Georg Philipp Telemann

Autobiographies

textes traduits par Gabrielle Marcq

SYMÉTRIE

Symétrie
30 rue Jean-Baptiste Say
69001 Lyon, France
contact@symetrie.com
www.symetrie.com

ISBN 978-2-914373-90-6
dépôt légal : juin 2013
© Symétrie, 2013

Crédits
illustration de couverture :
Cristoforo Munari (1648 ou 1667-1720), *Nature morte aux fruits*, huile sur toile. Italie, Modène, Galleria Estense © archives Alinari, Florence, distribution R.M.N. – Grand Palais – Mauro Magliani
conception et réalisation : Symétrie
impression et façonnage :
Présence Graphique, 2 rue de la Pinsonnière, 37260 Monts
numéro d'imprimeur 061345148

Préface

Théâtre de la guerre de Trente Ans (1618-1648), l'Allemagne, ou plutôt « les Allemagnes » témoignent pendant des décennies d'un affaiblissement général. Les conséquences se manifestent en particulier sur le plan démographique, avec une population en baisse très importante, allant jusqu'aux deux tiers, comme en Allemagne du Nord, et sur le plan politique avec d'importantes modifications territoriales et une nouvelle conception plus temporelle et rationnelle de la notion d'État. Le redressement de l'Allemagne est inégal. Parmi plus de trois cents principautés, on compte un géant : la Saxe avec sa résidence princière, Dresde, et son université, Leipzig. Le trône de Pologne étant attribué par vote depuis la fin du XVIe siècle, le prince électeur de Saxe, Auguste le Fort, est élu par deux fois roi de Pologne et réunit les deux couronnes, suscitant bien des jalousies. Le Palatinat en revanche, continue d'être ravagé par les troupes françaises sous les ordres des maréchaux de France, Turenne puis Villars, et n'est restitué qu'en 1697, lors de la paix de Ryswick. Mannheim, devenue ville résidence de l'Électeur palatin après la destruction de Heidelberg, ne peut commencer à rayonner qu'après 1720. Parallèlement, un autre État est en train de se constituer. Après la bataille de Fehrbellin en 1675, la Prusse est née du Brandebourg. Les premiers à s'en apercevoir sont précisément les huguenots français chassés par la

Lettre à M. Mattheson

À Francfort-sur-le-Main, le 14 septembre 1718

Monsieur,

Après que je vous ai adressé ma biographie *in compendio*, il est souhaité que j'ajoute quelques remarques concernant plus spécialement la musique elle-même. Je comblerai donc ce vœu par la présente. Tout mène à conclure que Dieu et la nature m'ont donné la musique en partage, ainsi : *Quod musici nascentur, non fiant*[3].

a) Bien que feu mon père pût dire de lui-même, en matière de musique :

> *Non fonte labra prolui caballino,*
> *Nec in bicipiti somniasse Parnasso,*
> *Memini*[4].

ma mère, à l'inverse, excellait dans l'art du chant. C'est de là que vient mon penchant naturel pour la musique que j'estime être une des principales félicités de ma vie.

> Si, dès l'abord, mes parents m'avaient légué un grand bien,
> Un quelconque malheur eût pu très vite m'en priver.

3. « On naît musicien, on ne le devient pas ».

4. « Je n'ai point porté mes lèvres à la source d'Hippocrène,/Et ne me souviens point/d'avoir dormi au Parnasse à deux sommets. » La citation exacte est « *Nec fonte labra prolui caballino/Nec in bicipiti somniasse Parnasso/Memini…* » (Perse, *Satires*, prologue).

Georg Philipp Telemann[1] parle ici en personne et nous raconte de sa plume habile et personnelle les merveilleux hasards de sa vie, en particulier les hasards musicaux, en choisissant les mots qui vont suivre dans le style le plus agréable.

« Je suis né, dit-il, le 14 mars 1681[2] à Magdebourg et fus baptisé le 17 suivant selon le rite évangélique luthérien. Mon père, Henricus, pasteur de l'église du Saint-Esprit, mourut le 17 janvier 1685 à peine âgé de trente-neuf ans, alors que je n'avais pas

1*. Lorsqu'on rencontre ensemble ce géant de la musique et J. H. Buttstedt dans un tel ouvrage où à vrai dire ne doivent être loués que les compositeurs de ce siècle célèbres entre tous, comme nous en avons hélas ! eu l'exemple au volume XXII, p. 1404, de l'*Universal Lexicon*, on ne peut assez s'étonner du déclin d'une force de jugement saine par laquelle ces deux noms peuvent dans une certaine mesure figurer ensemble, mais sûrement pas au même titre ni au même rang. Je n'ignore pas que cela a été copié mot pour mot du soi-disant *Musicalisches Lexicon* abrégé, mais c'est d'autant plus grave. Mais que peut-on dire ? Ces monstrueux dictionnaires ne peuvent pas tout savoir ; si seulement ils ne voulaient pas tout enseigner aux autres ! Mais bon, ils se réjouissent de l'avantage que pas une âme ne parcourra de bout en bout leur quarante ou cinquante volumes, et que donc personne ne découvre le millième de leurs fautes. Qui feuillette un peu dedans ne cherchera pas longtemps le superflu et le manque : par exemple dans le volume XIX, p. 2047, harmonie et musique sont présentées comme une seule et même chose à la traîne des mathématiques ; cela manque de discernement. Mais le convenable et superflu *Président à mortier*, à l'article *Miramion*, volume XXI, p. 421, ressemble à *M. Articulo Schmalkaldico* [Schmalkalden, ville de Saxe] : car lorsqu'on transforme un lieu en personne et un bonnet en lieu, cela revient pratiquement au même, etc., etc., etc.

2*. Monsieur l'auteur avait déterminé sa date de naissance en 1682 dans son propre manuscrit de 1718 à Francfort, ainsi que cela a été imprimé dans la *Grosse Generalbaßschule* ; il a corrigé maintenant cette erreur.

La cour d'Eisenach qui m'employait toujours comme Capellmeister, avec un salaire de cent Reichsthaler, me nomma en 1724[37] comme correspondant pour une somme équivalente : deux fois par semaine, j'avais à rapporter dans le Nord les nouvelles les plus remarquables.

En 1726[38], j'obtins également les gages de Bayreuth en tant que Capellmeister. J'avais à fournir un peu de musique instrumentale de temps en temps et un opéra par an, pour lesquels on me payait cent Reichsthaler de salaire.

En 1729, on me fit signe depuis la Russie, pour fonder une chapelle allemande qui devint par la suite une chapelle italienne. Mais le charme de Hambourg et le désir de rester enfin tranquille, après avoir changé quatre fois d'orientation, l'emportèrent sur la tentation d'un honneur extraordinaire.

Mon voyage[39] à Paris, prévu de longue date, eut lieu à la saint Michel en 1737 et dura huit mois[40]. J'y avais été invité depuis nombre d'années par plusieurs virtuoses du lieu qui avaient pris goût à quelques-unes de mes œuvres imprimées. Là-bas, je fis graver en taille douce, après avoir obtenu

le conflit l'opposant aux imprimeurs municipaux, joint à des circonstances économiques difficiles « en considération de [ses] devoirs envers [les] siens » le poussèrent à cette démarche. Le sénat, qui souhaitait le garder par tous les moyens, augmenta ses gages habituels de quatre cents Reichstahler.

37. *Recte* 1725. Voir l'annexe IV, p. 75 de ce livre.

38. *Recte* 1723. Telemann fut nommé par le Margrave de Bayreuth, Georg Wilhelm, sans doute dès le 16 juillet 1723.

39*. Je ne peux m'empêcher de couper la parole à l'auteur qui ne dit mot, par modestie, de sa grande force en langues étrangères, et lui rendre justice avec l'aveu que bien avant déjà, avant son voyage parisien et sans dépasser beaucoup les frontières de l'Allemagne, il a pu être pris non seulement pour un maître en français et en italien, mais pour ainsi dire aussi en anglais, comme notre échange de lettres me l'avait révélé. Ah ! c'est une belle et utile chose que ces langues, c'est un conseil mes chers amis, apprenez-les si vous voulez progresser en ce monde et enfin mener une vie satisfaisante dans votre solitude parmi les maîtres décédés.

40. Les éléments descriptifs du voyage de Telemann sont exacts ; on en trouve la référence dans le *Mercure de France* du mois de mars 1738. On sait qu'il habitait vis-à-vis la porte de l'hôtel du Temple, chez M. Vater, facteur de clavessins. Voir à ce sujet la page de titre des *Nouveaux Quatuors en six suites*, imprimés à Paris.

Index des personnes

Adrien Junius 25
Ahlefeldt, Benedikt von 61
Albedyl, Heinrich Otto von 60
Alexandre le Grand 31
Anhalt, prince d' 53
Ariosti, Attilio 49
Auguste le Fort (Friedrich August de Saxe, *dit*) 5

Bach, Carl Philipp Emanuel 64
Bach, Johann Sebastian 9, 55, 71
Barnabas, père 60
Bartel, Henrich 29
Bayreuth, Georg Wilhelm de 59
Bendler, Salomon 23
Berselli (ou Bercelli), Matteo 57
Binder, Christlieb Siegmund 67
Blavet, Michel 60
Böhm, Michaël 23
Boileau, Nicolas 32
Bononcini, Antonio 49
Bononcini, Giovanni 49
Brockes, Barthold Heinrich 30, 56, 57
Brossard, Sébastien de 9
Brunswick-Wolfenbüttel, duc de 21